

Transcription - Mayday

De l'erreur linguistique à l'appel universel

Introduction

Quand un pilote d'avion ou un capitaine de bateau se trouve en grand danger, il crie "Mayday, mayday, mayday !" dans sa radio. Ce mot d'urgence, utilisé partout sur la planète, vient pourtant du français. Une histoire étonnante qui commence dans les années 1920 avec un pilote français en détresse.

L'origine française d'un signal mondial

Au début de l'aviation, dans les années 1920, les pilotes français volaient souvent entre la France et l'Angleterre. Un jour, un pilote français en difficulté au-dessus de la Manche a crié dans sa radio : "Venez m'aider ! Venez m'aider !" Un opérateur radio anglais a entendu ce message, mais il n'a pas bien compris. Il a retenu seulement "m'aider", qui sonnait comme "mayday" à ses oreilles anglaises.

En 1923, Frederick Stanley Mockford, un officier radio de l'aéroport de Croydon près de Londres, a reçu une mission importante. Ses chefs lui ont demandé de trouver un mot simple pour signaler une urgence. Ce mot devait être compris par tous les pilotes et le personnel au sol, qu'ils soient anglais ou français. Mockford s'est souvenu du "m'aider" du pilote français et a proposé "Mayday". Ce mot était parfait : court, facile à prononcer et impossible à confondre avec un autre mot !

Un signal qui traverse les océans

En 1927, la convention internationale de radiotélégraphie de Washington a rendu officiel l'usage de "Mayday" pour tous les transports aériens et maritimes du monde. Depuis cette date, le signal doit toujours être répété trois fois : "Mayday, mayday,

mayday !" Cette répétition permet d'être sûr que le message est bien entendu, même si la radio grésille.

Le signal "Mayday" n'est pas utilisé pour n'importe quel problème. Il signale seulement un danger de mort immédiat : un moteur d'avion en feu, un bateau qui coule, une urgence médicale grave. Dès qu'un "Mayday" est envoyé, toutes les autres radios se taisent. Les secours arrivent en priorité absolue.

Pan Pan : l'urgence moins grave

Mais il existe aussi un signal moins grave : "Pan pan, pan pan, pan pan !" Ce signal, qui vient aussi du français ("en panne"), indique une urgence importante mais pas mortelle. Par exemple, si un bateau a des problèmes de moteur mais n'est pas en train de couler, ou si un avion a perdu ses instruments de navigation mais peut encore voler. "Pan pan" demande de l'aide rapidement, mais sans arrêter tout le trafic radio comme le fait "Mayday".

Le saviez-vous ?

Le mot "Mayday" se prononce à l'anglaise (mé-dé), pas à la française ! Et contrairement à ce qu'on croit souvent, SOS ne veut pas dire "Save Our Souls" : ce ne sont que trois lettres faciles à envoyer en morse.

Pourquoi plus SOS ?

Alors, pourquoi n'utilise-t-on plus SOS ? La réponse est simple : SOS était fait pour le code morse, avec des signaux télégraphiques (trois points, trois traits, trois points). Mais aujourd'hui, les pilotes et les marins communiquent surtout par la voix à la radio. "Mayday" est donc plus pratique pour les communications vocales, tandis que SOS reste utilisé pour les signaux visuels (avec une lampe de poche, par exemple) ou dans des situations où on ne peut pas parler.

Les deux signaux existent encore, mais chacun a son usage : SOS pour le morse et les signaux muets, "Mayday" pour la radio vocale. Dans les films ou les séries, on entend souvent "Mayday" parce que c'est plus spectaculaire à l'écran qu'un signal morse !

Conclusion

Un simple malentendu entre un pilote français et un opérateur anglais a donc créé le signal de détresse le plus célèbre du monde. Aujourd'hui, "Mayday" sauve des vies sur tous les océans et dans tous les ciels de la planète. Qui aurait cru qu'un "venez m'aider !" français des années 1920 deviendrait un jour le cri de secours universel ?

Nombre de mots : 584

Source : Documentaire "Mayday - De l'erreur linguistique à l'appel universel"